

UN INSTANT ET NEUF MISSILES CENTRE CULTUREL AL-MISHAL GAZA

**ALI ABU YASEEN
ACTEUR, ÉCRIVAIN, METTEUR EN SCÈNE
COFONDATEUR DU CENTRE CULTUREL AL-MISHAL**

Ce jour-là nous devions jouer une pièce au Centre culturel Al-Mishal, à Gaza.

14 jeunes filles participaient à ce spectacle ; il s'agissait de leurs droits.

Soudain, le programme de développement de l'ONU nous a appelés et nous a ordonné d'annuler sans donner aucune raison.

Nous avons cessé les répétitions et avons renvoyé tout le monde à la maison.

Jamais je n'avais repoussé un spectacle à plus tard.

Je suis rentré chez moi, et les Israéliens ont commencé à bombarder Gaza, et les roquettes ont ébranlé la ville.

Les bombes atterrissaient près du théâtre. Je craignais que le centre culturel soit endommagé, que les vitres soient brisées, que le décor de la pièce s'effondre.

Je me suis habillé et je suis sorti.

J'ai longé une rue sur 200 mètres ; la fumée et la poussière obscurcissaient l'air comme s'il avait fait nuit, on ne distinguait même pas ses doigts.

En avançant, j'ai commencé à y voir plus clair.

Le théâtre était détruit... destruction intégrale. Plus rien. Les signes distinctifs de ce lieu avaient disparu... le centre culturel n'existait plus, c'était maintenant un trou... un bâtiment de six étages transformé en cratère profond de deux étages.

Comment était-ce possible ?

Les décors des pièces, les costumes que j'avais dessinés, mes espoirs et mes rêves, l'effort et la fatigue, tout s'écroulait en une seconde.

Je suis là, debout, des pensées déferlent dans ma tête comme des vagues, la tristesse me dévore le cœur, comme si la disparition du décor entraînait celle de la joie.

Les visages des jeunes que je formais défilaient devant moi, les rires des enfants, qui s'étaient maintenant éteints.

Aujourd'hui encore, je n'arrive pas à croire que le théâtre a disparu, emportant quatorze ans de notre travail en un instant et neuf missiles.

Notre théâtre était devenu une flamme théâtrale, et ils l'ont étouffée.

Depuis le bombardement, nous avons fait plusieurs représentations sur les décombres.

Le théâtre fait partie de nous et nous, les artistes, nous continuons, que ce soit dans un bâtiment, ou pas... Nous ferons du théâtre sur les arbres, en mer, sous l'eau.

Nous avons créé des artistes, et nous resterons et serons des artistes.